



De plus en plus les gestionnaires se tournent vers les prairies fleuries, souvent poussés par des objectifs environnementaux (dans le cadre du plan Maya, notamment), mais aussi dans l'idée de réduire la fréquence d'entretien. Le plus souvent, ce fleurissement s'obtient à partir d'un semis et est généralement apprécié par la population. Cette fiche vous détaillera quelques notions à connaître ainsi que quelques conseils à suivre afin d'obtenir le résultat voulu.

1. La composition des prairies fleuries :

Horticole versus indigène

Les prairies fleuries disponibles dans le commerce peuvent contenir deux grands types de plantes : les plantes horticoles et les plantes indigènes

Les mélanges horticoles

Cette prairie est majoritairement constituée de fleurs horticoles annuelles. Elle a l'avantage d'offrir une floraison vive et longue. Elle est par contre moins pérenne et n'offre que très peu d'avantages en terme de biodiversité car peu attractive pour nos pollinisateurs. Elle s'intègre aussi beaucoup plus difficilement à la flore locale. Cette prairie n'est donc pas à conseiller dans un cadre de conservation de la nature ou de la biodiversité et ne devrait être réservée qu'à de petites surfaces. Par ailleurs la plupart de ces variétés n'existant pas chez nous à l'état sauvage, il est donc possible que les graines aient été produites partout dans le monde.

Les mélanges indigènes

Le mélange de graines ne comptera que des fleurs de nos régions, normalement dans leur forme sauvage. Les plantes sélectionnées sont des plantes annuelles, vivaces, ou un mélange des deux. Leur floraison peut être très vive la première année avec, par exemple, les coquelicots et les bleuets mais offre sûrement moins de variétés de couleurs que la prairie horticole. Il est cependant possible de sélectionner une très grande variété de plantes afin d'obtenir une floraison colorée et étalée tout en ayant un très haut niveau d'intérêt biologique. La prairie de fleurs sauvages est très intéressante pour la biodiversité et parfaitement adaptée pour nos nombreux pollinisateurs, mais pas que. Beaucoup d'autres animaux pourront y trouver le gîte et le couvert, comme les oiseaux granivores. Par ailleurs, il est possible de réaliser des sélections de plantes spécifiques à certains milieux. On pourra ainsi réaliser une prairie fleurie pour un milieu sec, un milieu humide ou même un milieu ombragé. Sa durée de vie est également plus longue que son alternative horticole. Une prairie fleurie pourra durer entre 1 et 5 ans en fonction du type de fleurs. Il est bien évident que, de par l'origine des plantes et son intérêt pour la biodiversité, la prairie de fleurs sauvages est largement à privilégier par rapport à la prairie horticole.



Il faut cependant s'assurer de l'origine régionale des graines car certains fournisseurs proposent des graines d'origines diverses, ce qui peut poser des problèmes de pérennité et d'intérêt écologique. La gamme « semences et plantes du terroir » vous garantira des graines originaires de Belgique et du Nord de la France.

La prairie fleuriste mixte

Comme son nom l'indique, il s'agit d'un mélange des deux autres prairies décrites ci-dessus. Malgré son intérêt écologique réduit, elle pourra néanmoins servir dans les lieux très visibles (centre-ville) où on aura un compromis entre floraison explosive et accueil de la biodiversité.

La prairie fleurie plantée

Il existe un dernier moyen pour créer une prairie fleurie. Cette méthode utilise des plantes en pot, achetées dans le commerce ou cultivées par vos soins. Cette pratique prend évidemment plus de temps et est plus coûteuse. Elle a cependant l'avantage d'être moins aléatoire que le semis.



Annuelles versus vivaces

La majorité des mélanges de prairie fleurie contiennent à la fois des espèces annuelles et des espèces vivaces. Ces deux types de plantes se complètent très bien dans un mélange de semences, permettant de maintenir la prairie fleurie plusieurs années. La première année, le fleurissement est assuré par les espèces annuelles (telles que le coquelicot, le bleuet ou les cosmos) et les années suivantes, les vivaces prennent le relais (centaurée, origan, lupin, ...). A partir de la troisième année, les plantes non semées prennent le dessus petit à petit et la prairie fleurie peut perdre de son attrait. Il convient alors de faire un sursemis ou un nouveau semis.

La végétation change donc au fil des saisons et des ans. Ces changements, en plus d'être intéressants en terme de biodiversité, permettent de casser la monotonie d'un fleurissement classique, parfois redondant.

Les graminées

Bien qu'il existe des mélanges uniquement constitués de fleurs, la majorité d'entre eux contient une certaine proportion de graminées. En général, plus le taux de graminées est important, moins le mélange est cher et moins la floraison est dense et spectaculaire.

Les bons mots pour communiquer

Les prairies fleuries horticoles et indigènes répondent à des objectifs différents, il convient d'en tenir compte dans la communication. Dans le cas d'une prairie fleurie horticole, il ne serait pas pertinent de parler de biodiversité. Par contre, d'autres avantages peuvent être mis en avant : fleurissement alternatif, gestion différenciée, diversité des modes de fleurissement ou d'entretien, réduction de l'empreinte écologique au niveau de la gestion, réduction des interventions, sans oublier les avantages économiques.

2. Intérêts des prairies fleuries

La biodiversité

Saviez-vous que la fleur du caféier était pollinisée par des abeilles ? 80% des plantes à fleurs sont pollinisées par des animaux, généralement des insectes. Sans pollinisateurs, il n'y a plus de plantes, mais l'inverse est tout aussi vrai. Protéger les pollinisateurs peut se faire grâce à des aménagements comme des prairies fleuries indigènes et nous évite ainsi des pénuries de café, élément indispensable au bon fonctionnement de n'importe quel bureau.

Au-delà des pollinisateurs, la perte de diversité menace tout le maillage écologique, entraînant ainsi le déclin des autres animaux qui se nourrissent des plantes à fleurs et de leur production ou des animaux qui utilisent différemment ces plantes (par exemple les oiseaux qui se nourrissent des graines ou qui se cache dans la végétation haute). C'est pourquoi des subventions comme BiodiverCité permettent de financer des aménagements en faveur de la biodiversité comme les prés fleuris.

Comme déjà dit, cette réflexion sur la biodiversité s'applique beaucoup moins aux prairies horticoles.

Le fleurissement

Bien que différents des habituelles plantations de fleurs annuelles, les prairies fleuries ont parfaitement leur place sur les espaces publics. Les fournisseurs vous proposent beaucoup de variétés et pourront vous conseiller au mieux sur le choix des plantes en fonction de l'ensoleillement et de l'humidité du sol de l'espace à végétaliser. Vous pourrez ainsi obtenir un fleurissement plus traditionnel en centre-ville et plus naturel dans les espaces excentrés, tout en économisant sur l'arrosage, les coûts de mise en place et le temps d'entretien.



Le coût

Généralement de 30 à 300€/kg, les graines de prairies fleuries sont moins coûteuses à l'achat qu'un fleurissement classique. Vous y trouverez également des économies sur l'arrosage beaucoup moins fréquent, voir absent, ce qui implique aussi des économies sur les déplacements et le temps d'entretien. Autre avantage : il est beaucoup plus difficile de voler une prairie fleurie que des plantations en bacs. Vous réduisiez donc les pertes dues au vandalisme.

L'entretien

Le gain en terme d'entretien est l'un des gros avantages des prairies fleuries. Les plantations plus traditionnelles demandent de nombreuses interventions que ça soit pour l'arrosage ou le désherbage. La prairie fleurie ne nécessite qu'une préparation du sol (mise à nous), un arrosage au moment du semis (si période sèche) et un à deux fauchages par an, avec exportation de la matière fauchée. Vous serez donc bien loin des interventions répétées dans les plantations et des tontes intensives réalisées plusieurs fois par mois.



3. Où semer une prairie fleurie ?

Les prairies fleuries peuvent s'intégrer dans beaucoup d'endroits. De nombreux types de sols et de nombreuses expositions peuvent accueillir un pré fleuri. Les fournisseurs vous aideront à poser un choix sur les variétés à sélectionner afin de correspondre au mieux à la situation et au résultat que vous souhaitez. On retrouve très souvent des prairies fleuries dans des petits espaces difficiles à désherber comme entre les tombes d'un cimetière, au pied des arbres, sur des ronds-points,...

Il y a cependant des lieux où il ne faut pas en semer, au risque d'y perdre du temps, de l'argent et parfois même les bons sentiments des citoyens.

Les endroits à éviter sont :

• **Les lieux occupés par les citoyens**

(piétinement, jeu, pique-nique,...) :

Semer dans ces lieux serait oublier le rôle social des espaces verts. De plus la prairie risque d'être fortement endommagée par les citoyens qui, de surcroît, risquent de pas être content de ce nouvel aménagement.

• **Les endroits qui ne sont pas très visibles ou très fréquentés :**

la réalisation d'une prairie fleurie demandant un certain investissement, il serait dommage que celui-ci ne profite à personne. Dans ce cas-là, il est plus judicieux de mettre en place un pré de fauche qui est alors géré par du fauchage tardif. Le pré de fauche consiste simplement à laisser pousser la végétation spontanée et de faucher l'espace une à deux fois par an. Le résultat peut aussi être très esthétique, voire très fleuri en fonction de la banque de graines présente dans le sol. Il y a cependant souvent un ressentiment de la part des citoyens en vers ces aménagements qu'ils voient comme un manque d'entretien. La communication est, encore une fois, indispensable si vous vous orientez vers ce choix qui est aussi très intéressant pour la biodiversité.

• **Aux endroits très ombragés :**

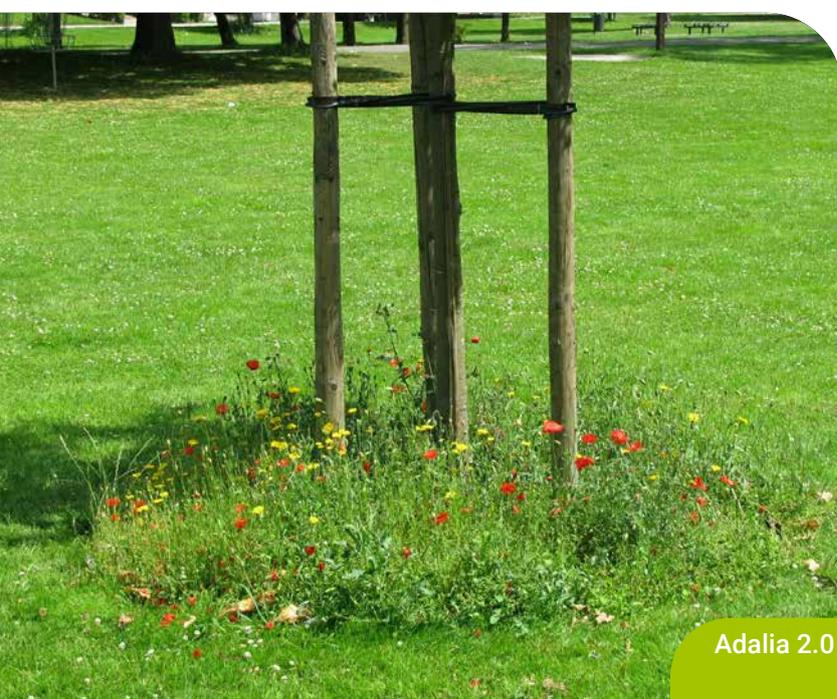
Même s'il existe des mélanges spéciaux pour milieux ombragés, les endroits en permanence à l'ombre ne donneront pas le résultat attendu et risque de vous décevoir.

• **Dans les sols très riches :**

Les plantes de prairies fleuries préfèrent les sols relativement pauvres et ne résisteront pas à la compétition avec des plantes comme les orties, les chardons ou les ronces. Une analyse du sol ou un relevé floristique peut vous renseigner sur la richesse de votre sol.

• **Dans des endroits déjà diversifiés :**

Mettre à nu un espace où la flore est naturellement riche serait une grave erreur écologique, en plus d'être une perte de temps et d'argent. Dans ces endroits, le pré de fauche naturel est une meilleure solution. Cependant, si vous le désirez, il est possible de réaliser un sursemis afin de ressemer des plantes annuelles. Il est alors indispensable de s'orienter vers des fleurs indigènes, dans leur forme sauvage, afin de perturber au minimum la faune et la flore locale. Soyez néanmoins conscient que même le sursemis aura un impact écologique négatif sur la parcelle.



4. Comment installer et entretenir sa prairie fleurie ?

• Période

Deux périodes sont propices aux semis : le printemps (mars-mai) et l'automne (septembre-octobre). L'idéal est de semer en automne car au moment du semis, l'humidité devra rester constante pour permettre la germination (ce même conseil est d'ailleurs valable pour la réalisation d'une pelouse), la floraison sera également plus précoce au printemps. Le dernier avantage du semis d'automne est la réduction de la concurrence avec les adventices. Du fait de cette diminution, il ne sera pas utile de semer autant de graines qu'au printemps. Il vous faudra ainsi semer 7g de graines/m² au printemps, contre seulement 3g de graines/m² en automne.

• Préparation du terrain :

Idéalement le sol doit être mis à nu en retirant un maximum d'herbe. Pour ce faire, vous pouvez par exemple utiliser une herse rotative. Il est ensuite conseillé de réaliser un ou deux « faux-semis ». Cette opération consiste simplement à laisser pousser les adventices et de les retirer par la suite afin d'épuiser la banque de graines « indésirables » dans le sol. Le faux semis est d'autant plus efficace s'il est réalisé au printemps. Le mélange pour prairie fleurie peut ensuite être semé (semis de surface, les graines ne doivent pas être enterrées). N'utilisez pas d'amendement, vous risquez de diminuer les chances de réussite de la prairie fleurie.

• Le semis :

Les graines peuvent être semées à la main ou au semoir. Pour plus de facilité, vous pouvez mélanger les graines à du sable de rivière. Après le semis, vous pouvez tasser les graines à l'aide d'un rouleau, mais ne surtout pas enterrer les graines. L'étape du semis est très intéressante en terme de communication car vous pouvez faire participer les citoyens. Vous pouvez par exemple faire intervenir une classe d'enfants afin de les sensibiliser à la démarche.

Et le sursemis ?

Le sursemis peut se faire afin de régénérer une prairie fleurie déjà existante ou dans des endroits qui ont un haut potentiel en biodiversité. Dans ces cas-là, il est conseillé de tondre ou de faucher à ras l'espace au mois de septembre (avec exportation) afin d'empêcher les herbes de monter et d'étouffer les petites vivaces en croissance. Le sol est ensuite scarifié (scarification croisée) et semé. Afin de permettre la floraison des vivaces nouvellement plantées, il pourra être nécessaire de tondre une à trois fois avant le mois de juin.

• La gestion :

Une prairie fleurie est entretenue en ne réalisant qu'une à deux fauches par an. La première fauche se fait fin juin, en coupant la végétation à mi-hauteur (minimum 8-10cm), la deuxième fauche est réalisée fin septembre, cette fois-ci à ras. Ces hauteurs de coupe et ces périodes vous permettent de maximiser le rapport entre floraison et biodiversité. Après la fauche, il est important de laisser la végétation en place quelques jours afin que les graines puissent se ressemer. Cette étape vous permettra de rallonger la durée de vie de la prairie fleurie. N'oubliez pas de ramasser et d'exporter la végétation fauchée par la suite afin de ne pas enrichir le sol. La fauche est toujours une étape perturbante pour la faune des prairies. Si vous avez la place, n'hésitez pas à laisser une partie non fauchée durant l'hiver, mais n'oubliez pas de communiquer à l'aide d'un petit panneau par exemple. Il est d'ailleurs possible de gérer une prairie fleurie en différentes parcelles qui sont fauchées à des moments différents. Cette fauche différenciée augmentera l'attrait de la prairie en terme de biodiversité.

Faucher, pas broyer !

Une prairie fleurie ou un pré de fauche se fauche. Broyer la matière végétale serait catastrophique pour la faune qui y vit.

Pour de petites surfaces, l'idéal est une faux, mais une débroussailleuse de type rotatif ou réciprocatrice fera aussi parfaitement l'affaire.



Fauche différenciée en zones concentriques

Pour prolonger la période de floraison d'une prairie fleurie et favoriser la biodiversité, la fauche peut être faite en deux temps, en suivant le schéma ci-contre. La partie extérieure (B) peut être fauchée en pleine floraison (en juin). Ainsi, lorsque dans la partie A la prairie sera fanée, elle sera masquée par la végétation de la partie B qui aura repoussé et fleuri entre-temps. La parcelle entière peut alors être fauchée tardivement (septembre ou même octobre si possible) à 5 cm du sol, en veillant toujours à exporter le foin. L'idéal pour la faune est de laisser une partie non fauchée.

La communication aide à la réussite :

Même si en général les prairies fleuries sont bien acceptées par la population, il est souvent nécessaire de communiquer, surtout lors des premiers essais. Il existe de nombreuses manières de communiquer, dont vous trouverez des exemples dans le « guide de la communication sur la gestion différenciée » du Pôle GD.



5. Qu'en pense la population ?

En général, la majorité de la population apprécie les prairies fleuries, ... du moins durant la période de floraison. Entre le début de la préparation du sol et la floraison, les prairies fleuries peuvent être prises pour un tapis de mauvaises herbes, ce qui entraîne l'incompréhension des passants et des riverains. De même, entre la fin de la floraison et la fauche, il peut s'écouler plusieurs jours ou semaines (favorables à la pérennité de la prairie, comme expliqué dans le paragraphe «gestion»), durant lesquels il arrive que les riverains pressent les gestionnaires pour faucher la prairie. Il est donc important de communiquer à l'aide d'outils tels que les panneaux que propose l'asbl Ada-

lia2.0 gratuitement (www.adalia.be). Des dépliants ou des séances d'information sont d'autres moyens pour communiquer. Toujours dans l'optique de communiquer, les hôtels à insectes peuvent être des outils très intéressants. Ils sont didactiques, et permettent un rapprochement facile entre un entretien une mesure de gestion différenciée et la biodiversité. Ils peuvent par ailleurs être réalisés de beaucoup de façons différentes, être un projet à l'initiative de citoyens ou d'écoles. Dans beaucoup de communes les ouvriers les réalisent eux-mêmes avec des matériaux de récupération, il n'est donc pas indispensable de y investir un budget conséquent.





6. Exemples

- A travers son PCDR, la Plan Maya, etc, mais surtout dans le plan de gestion différenciée réalisé par une stagiaire, **la ville de Bastogne** a semé de nombreuses prairies fleuries indigènes et a acquis une expérience pratique intéressante en la matière.
- **La ville de Huy** a mis en place plusieurs prairies fleuries dans différents types d'espaces avec des résultats variables. Son expérience de semis dans un cimetière a notamment démontré l'importance de communiquer avec tous les gestionnaires, y compris les fossoyeurs.
- Dans le parc des Closières à **Gembloux**, les gestionnaires ont commencé par semer une prairie fleurie horticole, avec l'idée, les années suivantes, d'aller vers un mélange plus indigène. Ils espéraient ainsi que la population s'habitue à ce nouveau type de végétation que sont les prairies fleuries.
- Dans le cadre du Plan Maya, **la commune d'Assesse** a semé une grande prairie fleurie indigène qui entoure presque toute la maison communale. Une belle manière de montrer l'engagement environnemental de la commune !
- A **Court-Saint-Etienne**, une prairie fleurie a été aménagée le long de la Thyle, suite à une consultation publique. En 2012, le service environnement de la commune a proposé trois plans d'aménagement du site, comprenant chacun une ou plusieurs parcelles de prairie fleurie. Les habitants ont ainsi pu voter pour la proposition qu'ils préféraient. L'aménagement réalisé tenait donc compte de l'avis des citoyens, ce qui a favorisé son acceptation et le respect de la végétation sauvage.
- **La ville de Nivelles** a semé de nombreuses prairies fleuries sur son territoire, horticoles, indigènes et mixtes, sur des sites aussi variés que des pieds d'arbres, des parcs prestigieux, des vergers ; mais aussi à même le gravier dans certains cimetières, sur de grandes étendues ou dans de petits espaces entre des pierres tombales.
- **Froidchapelle, Donceel et de plus en plus de communes wallonnes** testent les prairies fleuries (souvent horticoles) dans leurs cimetières avec des résultats généralement intéressants.



Documents et liens utiles

- Fleurs sauvages & prairies fleuries : brochure éditée par la Province du Brabant wallon
- Prés fleuris et autres mélanges de fleurs sauvages. A. Peeters
- Fleurs sauvages et prairies fleuries pour nos pollinisateurs. Guide technique et choix de mélanges : brochure éditée par le SPW www.wallonie.be/sites/wallonie/files/publications/brochure_praires_fleuries-2012.pdf.
- Vidéo du Pôle GD "Du fauchage tardif à la prairie fleurie" : <http://vimeo.com/6287921#at=0>
- Vidéo du Pôle GD et partenaires "Mise en place et gestion optimale d'un pré fleuri" : www.youtube.com/watch?v=7_LiNkcq4aU
- Etude de l'évolution de différents mélanges de prairie fleurie en fonction du temps et des traitements de fauche. Rapport 2012. CTH : <http://www.cthgx.be/rapport-essai-prefleuri-2012.pdf>
- Fiche éditée par Espace Environnement: www.espace-environnement.be/pdf/memu_fiche_prairie.pdf
- Semer une prairie fleurie (SAPOLL : <http://sapoll.eu/wp-content/uploads/2018/10/02-Semer-une-prairie-fleurie.pdf>)
- Adalia2.0 : webinaire sur les prairies fleuries : <https://www.youtube.com/watch?v=D7b3kPGLRW4>